

## BGE 4 I 27

Bundesgericht (BGE), 1878-01-01, DE

Quelle: [https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge\\_4\\_I\\_27](https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_4_I_27)

FR: ATF 4 I 27

IT: DTF 4 I 27

### Volltext

"16 A. Staatsrechtl. Entscheidungen. I. Abschnitt. Bundesverfassung. Datiber auf~ufteUen, uon Deren ?Seohad)ung Der ~ugtritt auß einer @efeUfd)aft ab~ältgig fei, unD berü~re Diefer @egenftanb Die ?SunDegbe~iirDen nid)t. ~ad)bem Da~er Daß aargauifd)e Dber, gerid)t feftgefteat ~abe, Dan ein ~ugtritt ber ~Muttenten auß Der ~itma ~. Züt~~ unb ~o~. nid)t erfolgt jei, müffe eß Dabei fein ~ewenDen l)aben unb fet bag ?Sunbeßgcrid)t nid)t foml'etent, auf Diele ~rage ein~utreten. 2. @5ie laffen ba~in gefteat, ob bie Uebereintunft 'Oom 15. SuH 1876 witUid) ~wifd)en Den @efellfd)aftern abgef)d)loffen worDen fei. ~mein biefe %~atfad)e aud) Augegeben, 10 folgen barauß bloß ~idungen für Den britten ~nt~en~abet 2L Zütl)~, nid)t aber gegenüber 1>rltten. ~lß ~itmagläubiger ~aben ~e; furßbefragte i~re l'erfiinlid)en ~orDerungen bei bem 1>omiöH Der ~irma geltenb mad)en müffen unb eß lei nid)t if)re ~ufgabe gewefen, ben ~ed)tßtrieb nod) ben einölenen ~ntf)en~aliern ber ~hma ~ur stenntnifi 3U bringen. ~. Zütl)~ f)alie aud) für Die beiben anbern %f)eH~aber gel)llnbelt, unb wenn er benfelben, waß ülitigenß 'befritten werbe, ben ~ed)tßtrieb nid)t mitget~eilt, 10 miigen fid) ~etUttenten an i~n ~arten. 1>aß ~unbeßgetid)t ~ie~t in @r tl1 ä gun g : 1. @ß fte~t Mt, ban bie ~efurrenten gemeinfam mit ~. ZÜ~~ wenigftenß bißimite beß Sal)reß 1876 unter ber ~irma "m.: llüt~~ unb ~om~. /I eine ~anbeßgef cl] d)aft gc'bHbet l)aben, weld)e alß fold)e il)ren ~iß unb @erid)t~ftanb in 'sofingen, stanton m:argau, gef)alit f)at. 1>agegen ift returrentid)erfeW~ befritten, ban bicfeß @efellfd)aftßberf)äHnin aud) nod) ~ur ‚Seit beß stonfurßaußbrud)eß über bie ~itma ~. Züt)~ unb ~ont.l'. beftanben l)abe; 'Oielmel)r whb bel)auptet, ban baßfellie nod) im Sa~re 1876 aufge!iift worben unb ~irma rammt ~anbeßgeid)äft auf ben urfl'rünglid)en imitgefellfd)after~. Zütl)~ al13 alleinigen Snl)alier übergegangen fei. 2. 1>a nun ba13 Utt~ei1 bcf) argauifd)en Dbergerid)teß 'Oom 22. Dftober 1877, burd) tl1dd)eß ber über bie ~irma m.: Züfl)~ unb ~om:p. außgebrod)ene stonturß aud) auf bie beiben ~etuttenten aUßgebel)nt tl1irb, lebigld) barauf berul)t, ban Diefelben nid)t in gefeßlid)er ~eife auß ber genannten ~itma außgetreten unb ba~er nod) alß ~nt~eifl)aber betfelben ~u betrad)ten unb aU III. Gerichtsstand. - Gerichtsstand des Wohnortes. N° 8. 27 be~anbeLn feien, fomit Die ~ortbauer beß @eiellid)aftß'Oer~ältntffeß ~wifd)en ben ~etuttenten unb ~. ‚ßütf)~ bie >Bebingung ber ston, furßeriiffnung über bie beiben ~etuttenten bUbet, fo frägt lid) in errter Zinie, ob ber aargauifd)e ffiid)ter fom:petent geweien fet, batftber AU entfd)eiben, ob bag @503ietät13'Oerl)ältnif3 im imoment ber stontm:ßeriiffnung wid)id) nod) beftanben f)abe ODer nid)t. 3. 1>iefe ~rage mun 'Oerneint tl1erben. 1>ie strage auf m:ner~tennung be~iel)ungßweife ~eftt)ellung beß ?Sefte~enß eineß @e~fellfd)aftßi>erf)äUntffeg ift eine l'erfiinlid)e, tl1leid)e baf)er gemän ~rt. 59 ber ~unleß)erf(lfiung bei bem ~id)ter am ~ol)norte ber >Befragten anl)ängig gemad)t werben mUB, unb bier er ffiid)ter tft nun unbeftrtttnermancn ber IUAernifd)e, inbem beiDe ~efurrenten i~ren orbentlid)en ~of)nfiß im stanton ‚ßuAern f)aben. 4. ~itb biefe strage 'Oon ben luöernifd)en @etid)ten (weld)e übtigenß bei beren ?Seurt~eHung baß aargauifd)e ~ed)t anAu; wenben f)aben) gutgel)einen

I 10 fann fid) bann fragen, ob bie ffieturrenten in if)rer @igenfd)aft a lls imitglieder ber ~an'celß. gefellfd)aft m.: Züt~ unb ~om:p. in 'soflngen, aiß bem l>omi:: ~ife ber ~eiellfd)aft, aud) \)erfiinlid) ein @efd)ä:ftßbomiaH f)aben, wo fie ))erfönlid) für @5d)ulben Der @efellfd)aft be lantg unb in stonfuß gebrad)t wer bentönnen. „Sur „Seit ift aber 3ur @rör::: tetUng biefet trrage teine meraniaffung i>orf)anben, fonbern 'Oorerft ber @ntfd)eib ber lu~ernHd)en @ertd)te übet bag in '00: riger @rtllägung beaeid)nete mer~änltin ~u gewärtigen. .1>emnad) ~at ba l3 >BunDeßgetid)t etfannt: l>ie ~efd)tl1erbe ift 'begtünbet, unb bemnad) Daß ~aft. B. er: tlläf)nte Urt~eir beß aargauifd)en D'bergetid)te§ uom 22. Dttober 1877 aufgefol.ien. 3. Arrest. - Saisie et sequestre. 9. Am~t du 25 Janvier 1878 dans la cause Reisdorf. Par exploit du 21 Mars 1876, et pour parvenir au paye- ment d'une liste de frais du montant de 851 fr. 25 cent.,

28 A. Staatsrecht!. Entschei.dungen: 1. Abschnitt. Bundesverfassung. l'avocat Gendre a Fribourg a notifie a Louis Reisdorf, maHre paveur, sujet bavaois, precedemment a Fribourg, un se- questre sur la generalite de ses biens et specialement sur les sommes d'argent a lui dues par la Ville de Fribourg. Par mandat du 8 Avril suivant, Reisdorf a oppose a ce sequestre, fonde sur les motifs suivants : 10 que la notifi- cation du sequestre prementionne est nulle, Reisdorf n'ayant jamais elu domicile au bureau de l'instant pour la poursuite dirigee contre lui; 2° que le sequesLre lui-meme est nul en presence de l'art. 59 de la Constitution federale, Reisdorf etant solvable et domicilie a Berne; 3° que le türe servant de fondement au sequestre n' est ni valable ni executoire ; 4° que prealablement a la poursuite l'avocat Gendre avait l'obligation de remplir la formalite prevue arart. 144 du tarif des emoluments; 5° que le sequestre est illegal et contra ire au prescrit de l'art. 7 de la loi sur les poursuites pour dettes, attendl) que les offres de reduction so nt vagues et indeterminées; 6° que l'opposant conteste devoir la somme entiere reclamee et s' estime en droit de presenter une contre- nklamation. . Par jugement par default en date du 26 Avril 1877, le Tribunal de l' Arrondissement de la Sarine accorde a l'avocat Gendre ses conclusions tendant a ce que Reisdorf soit deboule de l' opposition qu'il a formee conlre le sequestre a lui notifie le 21 Mars de dite annee. Reisdorf a recouru, le 16 Juillet 1877, au Tribunal ferleral : il conclut a ce qu'il plaise a ce Tribunal prononcer que le dit jugement est annu)e, ainsi que tüus les actes qui l'ont precede, accompagne et suivi au for fribourgeois, ce juge- ment ayant eU~ rendu en violation de l'ar l. 59 de la Consti- tution federale. Le recourant fait valoir, en resume, a l'appui de son reeours, les eonsiderations ci-apres : Reisdorf, sujet allemand, est au benefiee du traite conclu avec l' Alle- magne le 29 Avril 1876: il ale droit d'etre traHe, relative- ment a sa personne et a ses propriE~tes, sur le meme pied et de la meme maniere que le sont les ressortissants d'un autre Canton. Le reeourant es! domieilie a Berne depuis IH. Gerichtsstand. - Arrest. N° 9. 29 1868 et sa solvabilite n'a pas meme Me eontestee. Le juge- ment du Tribunal de la Sarine viole done l'art. 59 de la Con- stitution federale. Dans sa reponse du 24 Septembre suivant, l'avocat Gendre eonclut au rejet du reeours: il appuie eette eonclusion par les arguments suivants : Le traite entre la Suisse et l' Allemagne du 29 Mai 1876 ne peut etre invoque en la cause: il ne peut avoir d' effet retroaetif au sujet des poursuites dirigees eontre des sujets allemands avant sa mise en vigueur: or le sequestre notifie par Gendre a Reisdorf est de deux mois anterieur a l'entree en vigueur du traite. Reisdorf a d'ailleurs elu domieile au bureau de l'avoeat Gendre pour toutes les affaires qu'il avait dans le Canton de Fribourg. Reisdorf a de plus avoue son insolvabilite en laissant intervenir les adjudications de biens sequestres, prononees le 'l er Mai 1876, et elle est eonstatee par les jugements du Tribunal de la Sarine des j et 24 Fevrier de la meme annee, admettant la validite de sequestresa teneur des articles 114 et suivants de

la loi fribourgeoise sur les poursuites juridiques. L'avocat Gendre, en notifiant son sequestre le 21 Mars 1876, se trouvait au benefice d'une situation qui legitime entierement ce procede. Dans leurs replique du 30 Octobre et duplique du 20 Novembre 1877 les parties reprennent, avec de nouveaux developpements, leurs conclusions respectives. Statuant sur ces ((fils et considerant en droit: 1° Quoique le Traite d'etablissement conclu en 1876 entre la Suisse et l'Allemagne ne soit entre en vigueur que le 1er Janvier 1877, soit posterieurement au sequestre dont est recours, l'article 59 de la Constitution federale du 29 Mai 1874 a voulu assurer a tout debiteur solvable ayant domicile en Suisse, qu'il soit Suisse ou etranger, le benefice du for de son domicile, alors que l'art. 50 de la Constitution de 1848 ne mettait au dit benefice que le debiteur suisse. Il y a donc lieu, pour statuer sur le merite du recours, d'examiner si le recourant realise en sa personne les con-

30 A. StaatsrechtL Entscheidungen. 1. Abschn. Bundesverfassung. ditions du predict article 59, a savoir le double requisit d'un domicile fixe et de la solvabilite. 20 Reisdorf a apporte la preuve soit par de nombreux permis d'etablissement, soit par diverses quittances d'impöt, que des 1868 il n'a pas cesse d'avoir son etablissement principal ou domicile a Berne. Il a, il est vrai, a l'occasion de travaux par lui entrepris et de certaines difficultes et proces en correlation avec cette entreprise, fait election de domicile au bureau de l'avocat Gendre, mais celui-ci n'a point prouve que cette election de domicile ait jamais ete; expressement ou implicitement, etendue a la reclamation actuelle, ce que le recourant conteste d'ailleurs de la maniere la plus positive dans son opposition du 8 Avril ci-haut relatee. Dans cette position, le fait du domicile de Reisdorf a Berne doit etre considere comme demontre. 3° L'allegation de la pretendue insolvabilite de Reisdorf ne se trouve appuyee sur aucun fait decisif, ni sur aucun document produit au dossier. L'opposant au recours n'a point avance que le dit recourant ait jamais mis en etat de faillite a son domicile de Berne, OU il a toujours paye regulierement ses impöts, selon quittances produites, et il reconait meme dans ses pieces de procedure que Reisdorf. a acquitte en ses mains plusieurs notes d'honoraires relatives a d'autres difficultes. L'allegation que le recourant aurait laisse en fait perfectionner divers sequestres pratiques contre lui a Fribourg, et a choisi ce moyen pour satisfaire ses creanciers, n'implique nullement, comme le pretend Gendre, une preuve de deconfiture. La solvabilite du recourant, d'ailleurs toujours presumable jusqu'a preuve contraire, ne saurait donc etre contestee en l'espee. 4° 11 ressort de ce qui precede que c'est devant le juge bernois que Reisdorf est du etre recherche pour la presente reclamation personnelle, et qu'en autorisant le sequestre execute a Fribourg au prejudice du recourant, le Tribunal de la Sarine ne a meconnu et viole l'art. 59 de la Constitution federale: le jugement de ce Tribunal en la cause ne saurait des lors subsister. IV. Vollziehung kant. Urtheile. - V. Kompetenz d. Bundesbehörden. 31 Par ces motifs, Le Tribunal federal prononce: Le recours est fonde. Le jugement par default rendu contre Louis Reisdorf par le Tribunal de l'Arrondissement de la Sarine, le 26 Avril 1877, est declare nul et de nul effet, ainsi que les actes de poursuite qui l'ont accompagne et suivi au for fribourgeois. IV. Vollziehung kantonaler Urtheile. Execution de jugements cantonaux. (le mo 11, (riUägung 1-3. V. Kompetenz der Bundesbehörden. Competences des autorites federales. 1. Des Bundesgerichtes. - Du Tribunal federal. (le ill° 16-18. 2. Des Bundesrathes. - Du Conseil federal. 10. Uri (leil lom 29. IDläq 1878 in (ad)en ,gen~. A. :t>urd) Urt(lciil beS meAidSgericf)tes ~tiluenfelb \lom 17. 31tH 1877 iUurbe bem alt morfte(ler ,genA in einem ~i\lilVto:: aeffe gegen 3afob unb marbCtil ~ägeHn \lon mud) bet (d)iebS= ei~ für eine in bem Ud(leir niiger be~eid)nete ;t(lCttfad)e über- bunben. . @egen biefes Ud(leil ergriff ,genö bie )Berufung an baS t(lur=

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.